TRAVAUX ÉCRITS D’HISTOIRE – GÉOGRAPHIE – CRITÈRES D’ÉVALUATION / Niveau 1ière

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Respect des formes au service de l’argumentation** | | **Cohérence de la construction du discours et de l’argumentation** | | **Richesse des connaissances mises au service de l’intelligibilité du propos** | | **Correction, précision et richesse de la langue, simplicité et efficacité du style** | |
| Le devoir est dense, soigné, présenté de manière claire. Les différents moments de l’argumentation dans les étapes argumentatives sont visibles. La graphie, lisible, est régulière, soignée. Les autocorrections sont discrètes. | 4 | L’introduction est structurée de manière problématisée et logique. Le développement est articulé à toutes les échelles. **La conclusion est précise**. | 6 | Les connaissances factuelles et des concepts sont riches et mis au service de l’intelligibilité du propos. Les auteurs scientifiques sur la question et les arts sont convoqués pour mettre le sujet en débat. Les nuances sont étayées par des connaissances fines et analysées. | 5 | Le style est élégant et limpide, le vocabulaire précis et les formules simples et directes permettent une compréhension immédiate du propos y compris dans ses subtilités argumentatives. Les figures de styles et formules classiques sont maîtrisées. L’orthographe est très bonne. | 5 |
| L’introduction est structurée de manière problématisée et logique. Le développement est articulé à toutes les échelles. **La conclusion résume**. | 5 |
| L’introduction est présentée de manière monolithique mais le développement est l’objet d’un ordonnancement visuel au sein même des paragraphes qui dénote la haute tenue logique de l’argumentation. | 3 | L’introduction est sommaire. Les grandes parties du développement s’enchaînent logiquement de même que les paragraphes entre eux. La structure logique des paragraphes au sein d’une grande partie est schématique mais compréhensible. | 4 | Les connaissances factuelles sont denses, les concepts sont maîtrisés, les citations relatives aux arts ou à l’épistémologie sont plus rares mais l’effort est patent. Le discours est plus nettement centré sur la maîtrise technique du sujet. | 4 | L’orthographe est bonne, les fautes sont mineures et d’inattention. Le style est clair, précis, les notions sont exposés sans confusion, même si l’expression écrite peu paraître un peu automatique ou simpliste. | 4 |
| Le développement est structuré en paragraphes à l’agencement sommaire. Les différentes parties du développement et les paragraphes sont cependant nettement visibles. | 2 | La structure logique des paragraphes est peu claire, les transitions entre les paragraphes d’une grande partie sont implicites. La problématique trouve encore des réponses graduelles. | 3 | Le discours est uniquement sous-tendu par des connaissances factuelles et conceptuelles liées directement au sujet débattu. Les analyses d’œuvres sont absentes ou purement anecdotiques. | 3 | Le style est correct sans plus : compréhensible, le discours est clair, sans artifice ni confusion. Des fautes parfois, qui peuvent être récurrentes et témoignent plus d’une méconnaissance que d’un manque de relecture ou d’application dans l’écriture. | 3 |
| L’introduction monolithique est suivie d’un développement grossièrement travaillé en deux ou trois blocs de textes peu structurés mais les grands moments de ce développement s’enchaînent encore logiquement. | 1 | Le devoir est une récitation de connaissances liées au sujet mais peu liées entre elle. La progression de la réponse à la question problématique est implicite. Les exemples ne sont pas analysés en rapport avec la problématique. | 2 | Le discours est illustré de connaissances factuelles de qualité mais qui peinent à faire valoir des concepts qui restent implicites. Les connaissances factuelles sont cependant justes, même si elles peuvent être moins denses. | 2 | Le style est imprécis. L’écriture est spontanée et sans recherche de précision ni dans le vocabulaire ni dans la formulation. Les ratures témoignent d’une écriture au fil de la pensée. Les fautes d’accord sont régulières, la grammaire est parfois fautive. | 2 |
| Le devoir est très court. L’organisation est sommaire et les conventions d’écriture ne sont respectées que de manière aléatoire. | 0 | Le devoir est trop court pour permettre une véritable argumentation et se résume à une récitation de connaissances et de concepts. La problématique est absente ou formelle et n’est pas utilisée. | 1 | Les connaissances sont purement factuelles, rares, certaines sont fautives ou maîtrisées de manière incertaine. Les répétitions de mêmes éléments de connaissances sont fréquentes. La leçon n’est pas comprise. | 1 | Le style est imprécis. Le vocabulaire mal maîtrisé. Les fautes sont fréquentes et l’autocorrection est rare. Le devoir n’a été ni pensé dans sa dimension rédactionnelle ni relu. Un effort pour construire des phrases de structure correcte : le propos reste compréhensible. | 1 |